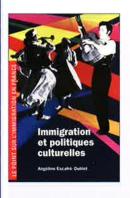
Du neuf dans



Immigration et politiques culturelles, d'Angéline Escafré-Dublet, Paris, La Documentation française, 2014, 70 p.

La France est un pays d'immigration ancien, mais la reconnaissance des composantes culturelles issues de l'immigration a

été tardive, notamment parce que l'Etat a longtemps considéré les populations immigrées et leurs cultures uniquement sous l'angle des politiques sociales. Dans les années 1960, on parle d'abord d'une immigration de travail qui véhicule une culture et un « folklore ». Puis apparaît une certaine fascination pour le pouvoir créateur et artistique des cultures « métissées », à travers la génération des enfants de parents immigrés, qui ont grandi en France. C'est l'émergence, au début des années 1980, d'une lecture culturelle et non plus seulement sociale de l'immigration. Les politiques culturelles, mises en œuvre avec ou sans le ministère de la culture, se mettent alors au service de l'intégration, en reconnaissant la notion de pluralité des cultures. Au tournant des années 1990, les notions de représentation et de lutte contre les discriminations apparaissent dans les politiques culturelles, à travers notamment la promotion de la diversité dans les médias et la reconnaissance de la contribution des immigrés dans l'histoire nationale.

En retraçant l'histoire des politiques culturelles en direction des immigrés, cet ouvrage souligne le chemin parcouru et l'évolution des mentalités. La politique culturelle du ministère de la Culture est une politique symbolique qui participe de la construction nationale d'un patrimoine artistique et de son rayonnement. Elle comporte une dimension pratique – le fonctionnement des institutions culturelles- mais ne s'éloigne jamais vraiment de son ambition initiale : représenter la France. Elle rencontre la thématique de l'immigration lorsque celle-ci se trouve liée de manière plus prononcée à la question nationale, au tournant des années 1980, puis à nouveau dans les années 2000 avec la création de la Cité nationale de l'histoire de l'immigration.

Espaces notoires de trafic, Espaces et Sociétés 155/2013, Toulouse, Erès, 217 p.

Ce dossier s'intéresse aux lieux qui ont la particularité paradoxale d'être marqués à la fois par la notoriété, parce que tout le monde les connaît ou en a entendu parler, et par les trafics qui s'y déroulent alors que ces transactions requièrent une certaine discrétion du fait de leur caractère illégal ou parce qu'elles impliquent une déviation ou des « petits arrangements » par rapport à une norme sociale de référence. Les espaces notoires de trafic ne sont pas un phénomène socio spatial récent. Cependant, il faut s'interroger sur la relation que ces espaces entretiennent avec l'évolution de la société contemporaine. Les mutations conjointes de l'urbanisation et de l'économie n'engendrent-elles pas des durcissements (des lois, des frontières et des ségrégations sociales et spatiales) qui multiplient à la fois les exclusions, les entre-deux et les interfaces? Les articles de ce dossier portent sur différentes parties du monde et sur tous les types de trafic : droque, argent, armes, cigarettes, produits piratés mais aussi êtres humains ou organes... Les plus connus se trouvent en contexte urbain, mais certains articles évoquent des contextes ruraux. Ces espaces ne concernent pas seulement les quartiers et activités « populaires », mais aussi les milieux privilégiés : dans quelle mesure les paradis fiscaux, des cercles et clubs privés protégés des regards indiscrets, des restaurants ou des boîtes de nuit, etc., sont-ils des espaces de trafic connus? La notoriété d'un espace de trafic pourra en conséquence concerner un milieu social particulier (classe sociale, classe d'âge, secteur professionnel...) ou le grand public dans son ensemble. Eternellement stigmatisés, ces espaces notoires de trafic n'apparaissent pas véritablement marginaux. Au contraire, on pourra se demander s'ils ne représentent pas une forme de centralité sociale,

la société admettant et renouvelant en son sein ce que qu'elle prétend exclure ou combattre.

